

versent l'affection sans convoitise." Avec quelle joie et quel bonheur, le Christ, fatigué de voir nos misères morales, reposait ses regards sur ces visages que le vice n'avait pas ravagés ni flétris. Dans leurs âmes transparentes comme les eaux d'un lac où se mirent en silence toutes les beautés du ciel, il voyait resplendir l'image de Dieu.

* * *

Un jour, après avoir répondu aux arguties des Phariséens sur le divorce, et rappelé la loi de l'indissolubilité du mariage, le Christ parla des sublimes beautés de la virginité et des joies de ceux qui, pour le royaume des cieux, renoncent à tous les plaisirs.

Les disciples se taisaient ne saisissant pas le sens de ce langage. Ce que leurs cœurs trop charnels ne comprirent pas, des cœurs de mères le devinèrent. Aussitôt, et comme d'instinct, elles présentèrent leurs enfants à ce prophète dont la doctrine trouvait un accueil si sympathique dans leurs âmes, purifiées au contact de l'innocence.

Comme elles étaient bien inspirées d'offrir à Jésus leurs chers petits ! Est-il un don plus agréable à Dieu qui aime les prémices, que ces âmes fraîches comme la rosée du matin ? Est-il un contact plus sanctifiant que celui d'un Dieu, une prière plus efficace que celle du Sauveur ?

Jésus, avec bonté, se penche vers ces enfants, les prend dans ses bras, et caressant leurs petites têtes blondes, il les bénit et les embrasse.

Les disciples, mécontents d'une telle familiarité, écartent la foule et repoussent les enfants.

Jésus eut alors un mouvement d'indignation. "*Laissez, dit-il, les petits enfants venir à moi ! Malheur à celui qui les éloigne ! C'est à eux que le royaume des cieux appartient. En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera pas.*"

* * *

Quel charme pénétrant dans ces simples récits évangéliques où nous voyons le Fils de Dieu s'abaisser avec tant de bonté et tant d'amour sur ce qu'il y a parmi nous de plus petit et de plus faible ! Essayons d'en méditer les enseignements.